



**MARK BRUSSE  
EULOGE GLÈLÈ  
YURI KUPER**

**ceramic  
brussels**

23 au 26 janvier 2025



**▼ GALERIE VALLOIS**

# ceramic brussels

23 au 26 janvier 2025

La Galerie Vallois Art Moderne et Contemporain fut créée par Robert Vallois à Paris en 1983.

Aujourd'hui répartie sur deux espaces au cœur de Saint-Germain-des-Prés, aux 35 et 41 rue de Seine, elle jouxte la galerie Art Déco fondée en 1971 par Robert et Cheska Vallois.

Consacrée initialement à la sculpture, moderne et contemporaine, la galerie s'est progressivement ouverte à d'autres médiums et représente aujourd'hui des peintres, photographes et sculpteurs d'horizons géographiques divers.

Depuis 2012 la Galerie Vallois s'attache à promouvoir tout particulièrement la jeune génération d'artistes plasticiens africains, principalement du Bénin et de sa diaspora. La galerie a ainsi financé en 2015 la construction à Abomey-Calavi du Centre, un espace pluridisciplinaire dévolu à la création contemporaine, ainsi que du Petit Musée de la Récade qui accueille la collection la plus complète de ces anciens sceptres du Royaume du Dahomey.

La céramique occupe une place de choix dans la programmation de la galerie. Parmi les artistes que nous représentons, certains sont purement céramistes, à l'instar d'Euloge Glèlè (Bénin), Tania Antoshina (Russie), Philippe Brodzki (Belgique) et King Houndekpinkou (France/Bénin). D'autres incluent cette pratique dans un travail pluridisciplinaire : Mark Brusse (Pays-Bas), Yuri Kuper (Russie), Benjamin Déguénon (Bénin), Paloma Chang (Taiwan)...

MARK  
BRUSSE

EULOGE  
GLÈLÈ

YURI  
KUPER

D'origines géographiques et de cultures très différentes, Mark Brusse (Pays-Bas), Euloge Glèlè (Bénin) et Yuri Kuper (Russie), ont en commun, outre la pratique de la céramique, une grande profondeur spirituelle. Les objets fossilisés de Yuri Kuper s'intègrent dans une vaste méditation sur le passage du temps, qui est le sujet de toute son œuvre. La question de la mémoire est également centrale chez Euloge Glèlè, qui immortalise l'âme béninoise par la représentation de la vie quotidienne et des cultes traditionnels de son pays. C'est précisément le Bénin qui sert de trait d'union entre Glèlè et Mark Brusse, qui s'y est rendu en résidence artistique en 2017. Là-bas l'artiste a été frappé par l'importance de la transmission des savoir-faire autant que par la puissance du vaudou, qui a marqué son imaginaire. La figure protectrice du Legba s'est ainsi invitée dans l'œuvre de ce grand voyageur à la sensibilité animiste.

# MARK BRUSSE



Né à Alkmaar (Pays-Bas) en 1937  
Vit et travaille entre Paris et Lilia (Finistère)

Après des études à l'école des Beaux-Arts d'Arnhem, Mark Brusse s'installe à Paris en 1960. Très vite, il entre en contact avec des membres de Fluxus et des Nouveaux Réalistes autour de Pierre Restany. Lauréat en 1965 de la bourse Harkness du Commonwealth Fund, il part pour 2 ans à New York, où il participe activement à la vie culturelle d'avant-garde. En 1968, il bénéficie d'une première exposition personnelle dans un musée, au Stedelijk Museum d'Amsterdam. En 1969 il représente seul la sculpture française à la Biennale de Paris avec une installation en bois : *Occupation de l'espace*. De 1970 à 1972, il travaille à Berlin, et effectue une première collaboration avec le musicien John Cage. En 1975 il participe à la Biennale de Venise et le Musée d'Art Moderne de la ville de Paris lui consacre une exposition personnelle.

Il crée en 1988 à Séoul sa première œuvre monumentale, *Dog's own world*, une sculpture de 12 mètres de hauteur. D'autres suivront, en France, Italie, Equateur, Taïwan, Japon, Puerto Rico, Andorre, Portugal, Maroc et en Hollande à l'aéroport d'Amsterdam. L'artiste se rend pour de longues périodes de travail au Japon, en Corée du sud et en Amérique Latine. Depuis 1961 il a réalisé plus de 200 expositions personnelles et ses œuvres sont présentes dans de nombreuses collections muséales françaises et internationales, dont le Centre Pompidou qui possède une trentaine de ses œuvres.

Cette année, Mark Brusse a été nommé Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres.

Mark Brusse est un passionné de voyages ; ses œuvres portent la marque de sa curiosité insatiable pour les cultures lointaines et les savoir-faire artisanaux du monde entier. Il pratique aussi bien la peinture que la sculpture et l'assemblage, passant avec aisance d'un matériau à l'autre : terre cuite, bois, bronze, pastel, papier, tissu...

En 2017, il effectue une résidence à l'espace culturel Le Centre à Cotonou. Il est frappé par l'importance du vaudou dans la vie quotidienne et en particulier par la présence à l'entrée des villages et de maisons des Legbas - statues de divinités protectrices, souvent impressionnantes. Par un phénomène troublant qu'il qualifie de " reconnaissance ", il voit se matérialiser dans ces figures étrangères, mystérieuses et issues de traditions très anciennes, l'esprit de ses propres recherches. Le Legba est depuis entré dans son vocabulaire artistique, s'ajoutant aux nombreux symboles chargés de spiritualité que l'artiste puise aux quatre coins du monde.



Mark Brusse, **Cobolt rose**, 2019. Terre cuite émaillée, 23 x 21 x 20 cm.



Mark Brusse, **Imprimé n° 3**, 2022. Terre cuite avec engobe, 33 x 24,5 x 6 cm.



Mark Brusse, **Présence cachée**, 2018. Terre cuite émaillée, 26 x 22 x 22 cm.



Mark Brusse, **Relief n°5**, 2021. Terre cuite avec engobe, 20 x 30 x 30 cm.



Mark Brusse, **Mask I**, 2022. Terre cuite avec engobe, 31 x 28 x 12 cm.

# EULOGE GLÈLÈ



Euloge Glèlè (Euloge Sénoumantin Ahanhanzo Glèlè, dit)  
Né en 1977, à Cotonou, Bénin, où il vit et travaille

Ce descendant des rois d'Abomey, après un passage par le dessin, s'est très tôt consacré à la céramique, s'inscrivant ainsi dans une longue tradition remontant aux artistes qui œuvraient pour la cour royale du Dahomey (xvii<sup>e</sup>-xix<sup>e</sup> siècle), ancien nom du Bénin. Pour ses terres cuites, Euloge Glèlè puise son inspiration aussi bien dans la vie quotidienne de ses concitoyens, que dans l'histoire et la spiritualité de son pays.

Le vodou tient en effet une place particulière dans l'œuvre d'Euloge Glèlè : nombre de ses sculptures sont consacrées aux divinités du panthéon vodou et à la figure des ancêtres ou revenants, appelés Egungun.

Pour les Yorubas, les ancêtres ont un rôle fondamental, celui de faire respecter les principes éthiques des anciens de leur clan, de leur famille ou de leur ville. Des cérémonies, que l'on nomme Odun Egungun, au cours desquelles les ancêtres reviennent auprès des vivants, sont organisées. Si la cérémonie concerne une famille, c'est l'un des aînés de celle-ci qui revêt un costume et un masque spécifiques. Dans le cadre de cérémonies dévolues à une communauté, ce sont alors des initiés ou prêtres vaudous. La musique et la danse jouent un rôle primordial puisque c'est par celles-ci que l'esprit des ancêtres vient posséder l'officiant. L'Egungun va alors, par un jeu dramatique, purifier la communauté. Dans un premier temps il va mettre en évidence les forces et les faiblesses de celle-ci puis, dans un second, lui transmettre des avertissements et des bénédictions.

S'il émaille certaines de ses créations, Glèlè laisse la plupart du temps à la terre son aspect naturel, mettant en valeur la minutie des détails sculptés et gravés que des éléments ajoutés, perles, chaînettes, viennent sublimer.

Ses œuvres sont présentées en Afrique (Institut Français, Bénin ; Le Centre, Bénin) au Brésil (Museu Afro Brazil, Sao Paulo), en France (Galerie Vallois, Paris ; Unesco, Paris ; Carrousel du Louvre, Paris ; Villa Arson, Nice ; Château de Tanlay ; ENSA, Dijon...).



Euloge Glèlè, **Masque**, 2023. Terre cuite, 34 x 18 x 24 cm.



Euloge Glèlè, **Princesse**, 2023. Terre cuite, 58 x 33 x 35 cm.



Euloge Glèlè, **Danseur Gèlèdè représentant le soleil**, 2022. Terre cuite, peinture polychrome et sequins, 25 x 14 x 12 cm.



Euloge Glèlè, **Combattant**, 2023. Terre cuite, 40 x 20 x 26 cm.



Euloge Glèlè, **Les génies nous parlent (1)**, 2012. Terre cuite peinte et métal, 145 x 28 x 16 cm.

# YURI KUPER



Né à Moscou en 1940, où il vit et travaille

Yuri Kuper effectue ses études, de 1957 à 1963, à l'Académie d'art de Moscou. Il devient membre de l'Union des Artistes en U.R.S.S. en 1967 et expose dès 1970 au Salon Graphique de Moscou. En 1972 il émigre en Israël puis à Londres en 1973, où il obtient la nationalité britannique. Lauréat de la bourse de la colonie artistique Yoddo à Saratoga Springs (États-Unis), il publie à New York en 1974 son roman *Fou sacrés* à Moscou. Il s'installe ensuite à Paris en 1975.

Artiste complet et très productif, il s'exprime par la sculpture, la peinture, la céramique, l'écriture, l'illustration, mais aussi la réalisation de costumes et de décors de théâtre. Il fait partie du groupe Mémoires, un rassemblement d'artistes formé à la fin des années 90.

C'est un artiste d'envergure internationale qui compte plus de 50 expositions personnelles dans les galeries, les événements et les musées les plus prestigieux, en France, en Israël, Belgique, Allemagne, Suisse, Grande Bretagne, Japon, USA et Russie. Ses œuvres sont présentes dans les collections des plus grands musées du monde, le Metropolitan Museum et le Museum of Modern Art de New York, le Boston Fine Art Museum, le Musée Pouchkine et la Galerie Tretyakov à Moscou ou encore le Fonds National d'Art Contemporain en France, pour n'en citer que quelques-uns.

La mémoire est le thème obsessionnel de l'œuvre de Yuri Kuper. L'artiste puise le plus souvent son inspiration dans les humbles objets du quotidien (pelles, entonnoirs, robinets, portes, tasses, scies rouillées...). En 2013, il réalise à la Tuilerie de Treigny (Yonne), en France, une série de tasses intitulée « Pompéi ». Façonnées au tour d'après ses croquis, les pièces sont ensuite remodelées par l'artiste qui déforme, arrache, torture la matière. Trois cuissons, un travail minutieux de ponçage, d'ajouts, de grattage, l'utilisation d'oxydes, de glaçure et d'émail lui permettent d'obtenir cet aspect rongé par le temps si caractéristique de son travail. Yuri Kuper réitère sa collaboration avec la Tuilerie en 2016 pour une série de brosses de peintre.

Ses représentations comme fossilisées sont autant d'autoportraits que l'artiste nous livre, nous incitant à méditer sur le passage du temps et le devenir de l'art.



Yuri Kuper, **Brosses**, 2016. Terre cuite émaillée et peinte à la feuille d'or, Dimensions variables.



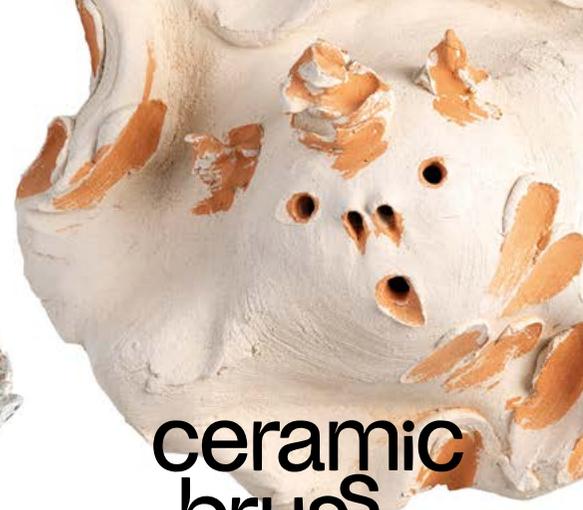
Yuri Kuper, **Tasse grise** (série **Pompéi**), 2013. Terre cuite émaillée et peinte à la feuille d'or  
H. : 40 cm ; Ø : 72 cm



Yuri Kuper, **Tasse à l'anse brisée** (série **Pompéi**), 2013. Terre cuite émaillée et peinte à la feuille d'or  
H : 40 cm ; Ø : 76 cm.



Yuri Kuper, **Tasse bleue** (série **Pompéi**), 2013. Terre cuite émaillée, H : 45 cm ; Ø : 67 cm.



# ceramic brussels

23 au 26 janvier 2025  
**Stand A14**

Tour & Taxis  
Rue Picard 3  
1000 Bruxelles  
Belgique

Contact presse :  
Sébastien Fernandes  
The Art Factor  
+33 6 72 39 03 23  
[sebastien@theartfactor.co](mailto:sebastien@theartfactor.co)



## ▼ GALERIEVALLOIS

/ T : +33 (0)1 43 25 17 34 /  
/ [vallois35@vallois.com](mailto:vallois35@vallois.com) /

/ T : +33 (0)1 43 29 50 80 /  
/ [vallois41@vallois.com](mailto:vallois41@vallois.com) /

/ [www.galerierobertvallois.com](http://www.galerierobertvallois.com) /